

## Allocution de Son Excellence Vicente Fox Quesada Président des États-Unis du Mexique

Merci beaucoup. Monsieur le Premier ministre, chers collègues, chers amis,

C'est avec une entière confiance dans le projet de communauté continentale que le Mexique participe à ce Troisième Sommet des Amériques.

Je suis très heureux d'assister à cette tribune en tant que représentant du Mexique. Mon pays, qui est en plein essor, est décidé à renforcer la démocratie, à promouvoir la prospérité et à rehausser le potentiel humain de nos peuples.

Ces dernières années, l'Amérique latine a été porteuse de bonnes nouvelles.

La démocratie s'étend et se consolide graduellement sur tout le continent.

Nous sommes parvenus à améliorer la qualité des institutions de nos systèmes politiques et aussi à incorporer la société civile à la prise de décisions, ce qui explique que la gestion des affaires publiques est sans cesse devenue plus transparente.

Les droits de la personne sont toujours plus largement observés, respectés et protégés dans nos pays.

Par ailleurs, nous avons travaillé pour rétablir le rythme de notre développement en ouvrant nos économies. On a déjà mentionné le cas de l'Accord de libre-échange de l'Amérique du Nord qui, à tous égards, s'est avéré un succès, et qui nous a permis d'atteindre un niveau sans précédent en matière de commerce et de création d'emplois. Cela nous a aussi permis, en ce qui concerne le Mexique, d'offrir le plein emploi à la moitié des habitants du pays. C'est ce que l'on peut espérer d'un accord de libre-échange d'envergure continentale.

Cela a également contribué à instaurer une discipline au sein des finances publiques et dans la lutte contre l'inflation.

Finalement, notre région a démontré son engagement vis-à-vis de la paix et de la sécurité internationales, en dissipant les tensions frontalières.

Nous avons bien des raisons de nous réjouir, mais aussi bien d'autres de nous plaindre.

Notre région est l'une de celles où les inégalités sont les plus fortes et 220 millions de Latino-Américains vivent encore dans la pauvreté.

Nos systèmes d'éducation et notre capacité scientifique et technologique sont loin de satisfaire les besoins de la société du savoir, en plein développement.

Nous avons laissé nos richesses naturelles se détériorer, nos forêts disparaître et nos rivières et nos lacs se dégrader.

Le renforcement de la démocratie doit être l'une des principales priorités de la région.